

Synthèse de la GESTION COMPTABLE ET FINANCIERE

Cette synthèse a pour but de nous éclairer sur le système de la comptabilité financière et sur la fonction des différents états, bilan, compte de résultat, annexe.

En effet chacun de ces documents constituent un ensemble indissociable.

Le bilan est une photographie de l'entreprise à un moment T, il est séparé en deux parties. L'une regroupe ce que possède l'entreprise (actif), et l'autre ce qu'elle doit (dettes).

Le compte de résultat présente quand à lui la totalité des charges d'une part, et la totalité des produits de l'autre. La différence entre les produits et les charges, autrement dit des ventes et des achats nous donne le résultat comptable. Il y a bénéfice lorsque les produits sont supérieurs aux charges, et déficit dans le cas contraire.

L'annexe est un document qui récapitule les chiffres du bilan et du compte de résultat, il commente et explique comment et pourquoi un chiffre est situé à un tel endroit et pas à un autre.

La comptabilité financière permet de juger de la situation des entreprises à partir des chiffres que celles-ci publient.

Nous verrons à travers cette synthèse le mécanisme et l'interprétation que nous pouvons avoir du bilan et du compte de résultat

La comptabilité financière se plie à des normes internationales IFRS, le code du commerce, et le plan comptable général (PCG). Les comptes présent dans le plan comptable général sont les mêmes au niveau national pour justement faciliter le métier des experts de la comptabilité et éviter le réapprentissage à l'entrée d'une nouvelle entreprise.

Le code du commerce demande à ce titre la présentation des trois états financiers constitués par le bilan, le compte de résultat, et l'annexe. Même si cette présentation est évoqué comme annuelle, elle se peut être trimestrielle ou même semestrielle.

Dans les grandes structures par exemple, il peut s'avérer être plus prudent de présenter régulièrement ces documents pour établir un constat de ce que l'entreprise possède et de ce qu'elle doit, pour récapituler les charges et les produits et enfin commenter dans l'annexe sans oublier les différents chiffres présents.

Le bilan qui est divisé en deux parties, contient à l'actif, les actifs immobilisés, les actifs circulants et les comptes de régulation (CCA).

Au passif nous pouvons trouver les capitaux propres (réserve légale, résultat de l'exercice...), d'autres fonds propres, les provisions pour risques et charges, ensuite nous avons la rubrique dettes puis les comptes de régulations et les écarts de conversion.

La dernière partie se compose de la rubrique révision, dont les écarts de réévaluation incorporés au capital.

Le compte de résultat récapitule les charges et les produits durant l'exercice. Il repose sur trois rubriques fondamentales, charges et produits d'exploitations, financiers, et exceptionnels.

Tous les logiciels de comptabilité financière sont basés sur la tenue d'un journal, d'un grand livre et d'une balance. Une fois l'exercice terminé, le logiciel récapitule les soldes de tous les comptes sur la balance.

Dans le compte de résultat nous avons les consommations en provenance des tiers et la valeur ajoutée d'un côté puis le travail de l'entreprise de l'autre.

La valeur ajoutée exprime la contribution de l'entreprise à la richesse nationale.

La TVA est une taxe basée sur la valeur ajoutée par l'entreprise, elle reste neutre pour l'entreprise qui la collecte puis la reverse à l'état, et celles sur ses achats est déductible. En définitive l'entreprise ne doit "payer" à l'état que la différence entre la TVA collectée sur les ventes et la TVA déductible sur les achats. Une fois calculé ce montant est inscrit jusqu'à son paiement dans les dettes fiscales au passif. Le taux normal de TVA est de 19,6%, les taux réduits de 5,5% concernent certains produits ou services énumérés par la loi (ce taux s'applique aujourd'hui au restaurant).

Au bilan, nous pouvons trouver à l'actif une colonne amortissement, afin de calculer la valeur nette du bien. L'amortissement d'un actif est la répartition systématique de son montant amortissable en fonction de son utilisation.

La dépréciation d'un actif est la constatation comptable de la diminution de celle-ci.

Qu'elle soit due à un amortissement ou à une dépréciation, la comptabilisation de la diminution de la valeur d'un actif a toujours pour contrepartie une dotation qui figure dans les charges du compte de résultat.

Les provisions, elles, concernent des risques ou futures charges pour lesquelles il y a incertitude relative à leur échange ou par rapport à leur montant.

Sa comptabilisation vient augmenter les charges et diminuer l'impôt sur les sociétés ou vient augmenter les produits et donc l'impôt sur les sociétés.

Dans le bilan nous pouvons voir au passif les produits exceptionnels, ils découlent principalement de la cession d'immobilisation des entreprises. L'immobilisation cédée n'existant ensuite plus physiquement parlant, n'apparaît donc plus à l'actif du bilan de l'entreprise.

La comptabilité financière traduit la réalité économique dans le but d'établir les comptes annuels mais est avant tout un langage basé sur quelques règles fondamentales appelées principes comptables. Il y a le principe de continuité de l'exploitation, de séparation des exercices, du nominalisme, des coûts historiques, de prudence, et bien d'autres.

Enfin parlons un peu de la comptabilité de gestion, c'est une discipline à part entière au même titre que la comptabilité financière. Les méthodes proposées ont toutes leurs avantages et leurs inconvénients.

Le bilan se présente d'une manière précise et structurée, il est divisé en différentes rubriques dans le but d'en faciliter l'analyse. En effet, l'analyse permet de répondre à plusieurs questions, par exemple elle permet de savoir si les actifs sont financés par les ressources, si les actifs circulants sont suffisamment importants pour permettre le paiement des dettes à courts termes.

Les différentes rubriques dont est composé le bilan permettent ensuite de calculer trois blocs significatifs qui aident à la signification du bilan: le fond de roulement, le besoin en fond de roulement, et la trésorerie nette.

Le compte de résultat quant à lui, présente une autre méthode d'analyse: les soldes intermédiaires de gestion (SIG). Les SIG présentent le calcul de la marge commerciale, la production de l'exercice de la valeur ajoutée, et de l'excédent brut d'exploitation (EBE).

Parlons maintenant des tableaux des flux de trésorerie (obligatoire par l'IFRS), elles sont réparties en trois flux: opérations courantes, investissements, et financement. Ils permettent d'expliquer en fin d'exercice social pourquoi l'argent en trésorerie est supérieur à ce qu'il était en début d'exercice social.

Nous allons à présent terminer avec les ratios: un ratio est un résultat de la division d'un chiffre des comptes annuels par un autre. Il est nécessaire d'étudier son évolution afin de le comparer d'une année à l'autre. Les ratios peuvent être calculés de manière prévisionnelle; en ce cas ils constituent des objectifs de gestion ou des normes à ne pas dépasser durant l'exercice.

Le plus souvent ces ratios doivent être commentés et être inclus au sein de tableaux de bord comprenant des données prévisionnelles et des informations qualitatives.

Quelques exemples de ratios: ratios d'endettement, ratio de résultat, ratio de liquidité etc...

La comptabilité financière permet de comprendre la signification économique et juridique des chiffres du bilan, du compte de résultat et de l'annexe.

Connaître les mécanismes fondamentaux du raisonnement financier permet de porter un jugement de l'entreprise et de mieux appréhender son avenir.

Analyse et comptabilité financière sont liées car on ne peut réaliser une bonne analyse financière si l'on ignore la signification des chiffres des comptes.